



# SYRIZA RALLUME LA TÉLÉ

*En 2013, les conservateurs grecs fermaient la chaîne publique ERT, licenciant ses 2 650 employés. Sa réouverture a été votée par le nouveau Parlement de gauche. Mais l'inquiétude demeure...*

Par **Jean-Baptiste Roch** Photos **Yannis Kontos/Polaris** pour *Télérama*

— Le colosse de béton dort d'un sommeil lourd. Les haut-parleurs appelant à la mobilisation populaire? Disparus. Les banderoles bardées de slogans de résistance? Envolées. Il y a deux ans, dans cette banlieue d'Athènes loin des charmes de l'Acropole, on avait laissé le siège de la radio télévision publique grecque (la ERT : Elliniki Radiofonia Tileorasi) en pleine ébullition : quelques jours auparavant, le 13 juin 2013, le gouvernement conservateur d'Antonis Samaras avait ordonné sa suppression pure et simple. Arrêt brutal du signal, licenciement sur le champ des 2 650 employés : le geste autoritaire, suivi d'un écran noir, avait renvoyé le peuple grec plus de quarante ans en arrière, au temps de la dictature des colonels. Et les justifications avancées – le gâchis depuis des années, les économies budgétaires dictées par la Troïka (Fonds monétaire international, Banque centrale européenne et Commission européenne) – n'apaisaient pas le traumatisme.

Deux ans ont passé. Alors que la réouverture d'ERT a été votée par le Parlement grec sous l'impulsion de Syriza, le parti de la gauche radicale au pouvoir depuis le 25 janvier, tout le pays est dans l'expectative. A commencer par les salariés de Nerit, la chaîne publique actuelle qui lui a succédé. « *Je ne souhaite qu'une chose : voir ERT renaître de ses cendres* », lance d'emblée Olympiada-Maria Olympiti. Chevelure dense et bouclée, 35 ans, l'énergique rédactrice en chef nous reçoit dans les locaux déserts et vieillots de l'ancien groupe télévisuel. Elle a fait partie des 2 650 licenciés, avant d'être embauchée dans la nouvelle société. Elle confie ses difficultés au quotidien : « *Nos programmes sont ternes, limités. Je me sens sous-exploitée.* » Il faut dire que Nerit souffre